



Un romantique face au siècle de fer

Walter Benjamin (1892-1941)

Walter Benjamin est un philosophe, critique littéraire, critique d'art et traducteur (notamment de Balzac, Baudelaire et Proust) allemand, rattaché à l'école de Francfort.

Walter Benjamin est né dans une famille juive allemande assimilée. En 1933, il se réfugie à Paris mais n'obtient pas sa naturalisation. Interné en 1939, puis libéré, il espère pouvoir rejoindre les Etats-Unis. Arrêté à la frontière espagnole pour être reconduit en France, il se suicide le soir même.

Walter Benjamin, essayiste et traducteur

Né le 15 juillet 1892, Benjamin évoque sa jeunesse dans "Enfance berlinoise au XIX^{me} siècle", il vécut dans une famille juive où l'on trouve des archéologues, des mathématiciens et des juristes. Son père était banquier puis devint antiquaire. A Berlin, il prit une part active au "Mouvement de jeunesse" antibourgeois et collabore à l'organe du mouvement "**Le commencement**" (der Anfang) et y publie ses premiers essais sous le pseudonyme d'Ardor.

La première guerre mondiale est une lourde épreuve, d'autant plus lourde qu'elle provoqua le suicide d'un couple d'amis: le poète Heinle et son amie Rika Seligsohn. Il cherchera à faire publier l'oeuvre de Heinle, sans succès. C'est pendant l'hiver 1914-1915 qu'il rédige son étude sur Hölderlin et en 1915 se lie d'amitié avec **Gershom Scholem**. Ce dernier consacra un ouvrage à cette relation "**Walter Benjamin, histoire d'une amitié**". Cette confrontation avec la mystique juive laissera des traces dans une oeuvre constituée surtout de cours essais et d'articles ayant trait à la vie littéraire. Ses amitiés sont révélatrices du climat qui anime l'intelligentsia juive de la République de Weimar: Ernst Schoen, Alfred et Jula Cohn, Ernst Bloch... Il présente sa thèse de doctorat sous la direction de R. Herbertz: "**le concept de critique d'art dans le romantisme allemand**".

Son essai sur "**les origines de la tragédie allemande**" fut refusé comme thèse d'habilitation (elle fut publiée par la suite par l'éditeur E. Rowohlt) et il dut gagner sa vie comme chroniqueur et essayiste. Le *Frankfurter Zeitung* et la *Literarische Welt* l'accueillirent comme collaborateur. **Passages de Paris** est l'avant projet d'une grande oeuvre jamais aboutie: "**Paris, capitale du XIX^{ème} siècle**".

Ces années (1927-1930) furent celles de la rencontre avec **M. Horkheimer**, **T. W-Adorno**, et Berthold Brecht, aussi celles de sa visite à Moscou. Le triomphe d'Hitler est un drame, pour lui, et bien qu'il réussisse à publier quelque temps sous des pseudonymes (de Detlef Holz et de C. Conrad), il dut s'exiler. Il s'installe à Paris où l'Institut de Recherche Sociale l'accueille comme membre permanent en lui assurant la publication, dans la *Zeitschrift für Sozialforschung* de ses textes les plus importants. A la guerre, il préféra rester en Europe, tentant sans succès d'émigrer à Londres. En 1940, Horkheimer lui procure un visa d'émigration aux U.S.A. mais l'occupation de la France ne lui laisse plus que la frontière espagnole comme porte de sortie. Tracassé à la frontière, il se suicide de crainte de se voir livré à la Gestapo.



La tombe de Walter Benjamin à PortBou.

Source: <http://www.chez.com/patder/benjamin.htm>